

Lurelu



La BibliOtente se balade

Michèle Tremblay

Volume 42, numéro 1, printemps-été 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90630ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, M. (2019). La BibliOtente se balade. *Lurelu*, 42(1), 85–86.



La BibliOtente se balade

Michèle Tremblay

85

«Je suis sans famille
Et je m'appelle Rémi
Et je me balade avec tous mes amis...»

Cette petite ritournelle résonnait dans la maison tous les samedis matin, lorsque j'avais neuf ans. En effet, l'adaptation télévisuelle du roman *Sans Famille* d'Hector Malot avait fait de moi une adepte et je rêvais de devenir un jour, comme Rémi, une artiste ambulante.

Or, l'été passé, grâce à la BibliOtente, j'ai eu le plaisir de découvrir ce que c'était.

Pour quelqu'un qui, comme moi, raffole de littérature, de vélo et des enfants, animer à la BibliOtente constitue une grande source de bonheur puisque le travail réunit ces trois aspects.

«J'aime l'idée de transporter à vélo ces bacs de livres et de m'installer dans un endroit pour diffuser le goût de lire», raconte, à ce propos, ma sympathique collègue Iris Debaube¹. «On retrouve dans certains lieux un esprit particulier. Ce sont des découvertes parfois comme lors de voyages.»

Pour ma part, j'ai vécu de beaux instants de joie à animer énergiquement devant de très nombreux enfants, venus en groupe avec leurs éducatrices de CPE, et de sublimes moments plus privés à offrir des animations plus personnalisées, tout en douceur, avec deux, trois ou quatre bambins et leurs mamans...

Les CPE manifestent beaucoup d'enthousiasme quant à la BibliOtente et c'est tant mieux, car les éducatrices participent pleinement et assurent avec brio la discipline de leurs groupes. Les animations sont alors plus théâtrales et encadrées.

Avec les parents et les petites familles, l'atmosphère est beaucoup plus intime et feutrée. C'est totalement différent, mais

tout aussi agréable. L'ambiance est plus décontractée, et on peut laisser les enfants plus libres de choisir les livres qui leur plaisent. De belles discussions s'ensuivent et on apprend à mieux connaître les enfants, leurs goûts, leurs intérêts, leurs opinions...

Bref, j'ai beaucoup apprécié cette alternance entre les animations pour CPE, très dynamiques, et celles, beaucoup plus calmes, pour les petites familles.

Quant aux périodes moins achalandées, elles sont, à mon avis, essentielles : nous, animatrices, sommes présentes, prêtes à accueillir les enfants sous notre tente, mais sans aucune pression. Nous sommes disponibles, mais nous ne nous imposons pas. Cela permet d'installer un climat agréable et détendu. Les enfants ont la possibilité d'alterner les périodes de lecture avec les périodes plus actives : jeux au parc ou baignades à la piscine municipale.

Ils peuvent alors associer la littérature jeunesse à un loisir, à une activité ludique, et non simplement didactique et scolaire.

Par ailleurs, il m'a semblé que la présence de la BibliOtente dans le parc était fort utile pour faire sentir aux plus jeunes qu'ils étaient bienvenus dans ces espaces publics. En effet, à quelques reprises, il m'a paru que ceux-ci auraient été moins à l'aise d'occuper les lieux si ce n'avait été de mes animations, en raison des enfants plus âgés (préadolescents et adolescents) qui occupaient le territoire et qui pouvaient avoir l'air intimidant.

À ce sujet, Iris faisait, dans son bilan des animations de l'été 2017, le constat suivant : «La présence de la tente de 9 h 30 à 12 h laisse clairement une large plage aux enfants pour combiner plusieurs activités en même temps, quand le temps le permet : modules de jeux, pataugeoire, course dans

le parc, piquenique... et manipulation de livres ou écoute d'une histoire. Une sortie stimulante pour les enfants, l'été, dans les parcs de cet arrondissement.»

Naissance et évolution du programme

À Laval, il y a *Ma tente à Lire*. À Repentigny, *Le chapiteau du Fouineur*. À Brossard, *Lecture sous la tente*. Camping urbain, univers littéraires... Comment l'idée de la BibliOtente a-t-elle germé dans l'esprit de ses instauratrices? Et quel était le but recherché?

«Il y a plusieurs années, un organisme de loisir organisait des heures du conte dans les parcs du quartier, m'apprend Jessica Lecavalier, responsable du programme. En 2012, ma gestionnaire, Josée Valiquette, souhaitait vivement que la bibliothèque Langelier prenne le projet en charge et nous avons donc collaboré avec les organismes de la Table jeunesse du quartier pour créer la BibliOtente. Quelques années plus tôt, j'avais eu à créer un projet de tente de lecture pour la bibliothèque de Saint-Lambert, lors d'un stage de fin d'études. Ça avait très bien fonctionné, nous avons donc adapté ce projet pour le quartier.

«La BibliOtente est un projet de partenariat : nous avons développé, avec l'aide des Bibliomanes Langelier, un groupe partenaire de la bibliothèque Langelier, et avec l'aide du Comité Action Famille de la table de concertation Mercier-Ouest quartier en santé, un programme d'éveil à la lecture et à l'écriture dans un contexte ludique. Outre les Bibliomanes Langelier, Avenir d'enfants nous appuie depuis la création de la BibliOtente.

«Dès sa création, nous souhaitons développer avec la BibliOtente un endroit libre où parents, intervenants et enfants



se rencontrent lors des fêtes de quartier ou simplement dans les parcs du quartier Mercier-Ouest, pour des moments précieux de découvertes et de lecture sous une forme ludique et spontanée. L'activité permet de sensibiliser les parents et les intervenants à l'importance de l'éveil à la lecture et à celle du contact avec les livres avant l'entrée en maternelle. En résumé, la BibliOtentente a deux objectifs principaux : l'éveil à la lecture et la participation à la création d'un milieu de vie favorable aux familles en multipliant les occasions de rencontres entre celles-ci.

«L'approche choisie est ludique : le plaisir de la découverte des livres est au cœur de la BibliOtentente. C'est ainsi que les tout-petits pourront entrer plus facilement en contact avec les livres. La tente de lecture est un lieu joyeux, coloré, accueillant et très apprécié. Les familles et les groupes (CPE, garderies, camps de jour) sont bien sûr invités à participer aux animations prévues au calendrier, mais plusieurs périodes de lecture libre sont aussi à l'agenda, pour que tous puissent profiter de la tente à leur rythme.»

Ayant vu des photographies où la BibliOtentente avait un aspect différent, je me suis interrogée sur les modifications qu'elle avait connues. À ce sujet, M^{me} Lecavalier m'a fait la réponse suivante :

«Les plus grands changements concernent la BibliOtentente elle-même. De grand chapiteau devant être transporté en voiture, elle est devenue un abri-soleil lumineux pouvant être transporté à vélo. Depuis 2015, les animatrices de la BibliOtentente se déplacent avec un vélo et un charriot à travers le quartier, et maintenant à travers l'arrondissement.»

L'utilité du programme

Comme il existe déjà des bibliothèques municipales, accessibles à tous les citoyens, où l'on peut gratuitement emprunter des livres, est-il réellement besoin d'une activité telle que la BibliOtentente? Y a-t-il surenchère de l'importance de la lecture en bas âge?

Je crois bien évidemment que non.

La BibliOtentente est une activité unanimement appréciée. Je n'ai recueilli, des éducatrices et des parents, que des commentaires positifs. Ils connaissent le programme et sont fidèles au rendez-vous.

Le fait d'apporter les livres aux enfants permet de rejoindre des groupes très nombreux qui ne seraient pas aussi à l'aise entre les murs de la bibliothèque. En effet, faire des animations et de la médiation littéraire avec des groupes d'une trentaine d'enfants de 0 à 5 ans se fait beaucoup plus aisément dans un espace vert, ouvert, que dans un espace clos.

Le climat de la BibliOtentente s'avère aussi très différent, moins règlementé : si, à la bibliothèque, on doit marcher doucement, éviter de faire trop de bruit, de manger et de disperser les livres, lorsqu'on est au parc, on bénéficie d'une plus grande latitude.

Ce programme² nous permet aussi d'aller à la rencontre de gens qui, pour une raison ou une autre, éprouveraient quelque réticence à fréquenter la bibliothèque, qui pourraient être intimidés de s'y trouver ou peu motivés à s'y rendre. Le simple fait d'avoir à se déplacer avec un ou plusieurs enfants, une poussette, un sac de couches et des biberons peut rapidement dissuader les parents plus ou moins géographiquement éloignés de la bibliothèque.

D'où l'importance d'aller vers eux.



1. Iris Debaue anime aussi avec sa propre tente de lecture, Groâ. Myriam de Repentigny lui a consacré un article dans les pages de *Lurelu* (vol. 40, n° 1, printemps-été 2018).
2. Nous invitons les lecteurs à visiter le site cultu-remhm.com pour connaître l'horaire estival de la BibliOtentente.

